



ELSEVIER
MASSON

Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com



ScienceDirect

et également disponible sur www.em-consulte.com



Article original

Handicap et liminalité : un modèle analytique

Disability and liminality: An analytical model

Alain Blanc*

Centre de recherche économique sur les politiques publiques dans une économie de marché (CREPPEM), EA n° 4146,
université Pierre-Mendès France, Grenoble, France

INFO ARTICLE

Historique de l'article :

Reçu le 16 septembre 2008

Accepté le 26 mars 2009

Disponible sur Internet le 26 septembre 2009

Mots clés :

Handicap

Déficiência

Liminalité

Interaction

Convention

R É S U M É

Après avoir rappelé l'origine du concept de liminalité, l'auteur met l'accent sur les formes sociales recouvertes par ce concept – notamment l'établissement comme externalisation consensuelle – qui sont aussi protection, au nom de la dette contractée et potentialité, la réparation des corps et des environnements. Il souligne ensuite, en s'appuyant sur certains des acquis de l'interactionnisme, que la déficiencia constitue un trouble à l'ordre de l'interaction dans la mesure où, par exemple, elle perturbe l'usage des répertoires figuratifs. Il ajoute par ailleurs que la déficiencia modifie les termes du couple proximité–distance et bouleverse ainsi les protections symboliques. Il indique enfin que dans les mondes sociaux la déficiencia contrevient à deux de leurs caractéristiques, la coopération et les conventions. En conclusion, la liminalité dans laquelle sont placées et se placent les personnes handicapées, constitue un arrangement social adapté délimitant des carrières mais n'insultant pas l'avenir de l'inclusion.

© 2009 Association ALTER. Publié par Elsevier Masson SAS. Tous droits réservés.

A B S T R A C T

The author recalls the origin of the concept of liminality and highlights the social forms. This concept covers: first, the institution as a consensual externalisation; secondly, protection (i.e. a kind of contracted debt); and third, potentiality (i.e. rehabilitation, bodies

Keywords:

Disability

Impairment

Liminality

Interaction

Convention

* Département de sociologie, UFR SHS, BP 47, 28040 Grenoble cedex 9, France.

Adresse e-mail : alain.blanc@upmf-grenoble.fr.

and environments). Drawing on certain aspects of interactionism, the author argues that impairment is a disorder of the interaction in the sense that it hinders the use of figurative paradigms. Impairment also changes the closeness/distance relation and thus upsets the symbolic systems of protection. Finally, the author highlights the fact that in all social worlds, impairment contradicts two of their fundamental characteristics—cooperation and conventions. In conclusion, the author suggests that the liminality, in which disabled people are both placed and place themselves, is an adapted social arrangement, which defines and limits career choices but does not necessarily prevent future social inclusion.

© 2009 Association ALTER. Published by Elsevier Masson SAS. All rights reserved.

À sa façon, malicieuse ou incisive mais toujours profonde, Marcel Duchamp a créé des œuvres d'art interrogeant l'art lui-même mais aussi ses conditions de production et de réception. Ainsi, récusant l'une de nos principales catégories analytiques, à savoir qu'une chose ne peut être qu'une seule et unique chose, eut-il l'idée d'inventer une porte particulière. En règle générale, une porte est soit ouverte soit fermée. Critiquant cette exclusivité des deux situations, il conçut une porte qui quand elle était ouverte pour une pièce fermait simultanément une autre pièce : elle présentait donc deux caractéristiques indissolublement liées et complémentaires quoique habituellement présentées comme séparées et radicalement distinctes. A ne peut être non A.

Depuis un certain nombre d'années je m'intéresse aux personnes handicapées et à travers elles aux modalités collectives de prises en compte des exclus au sein des sociétés développées. Suite à mes lectures, mes enquêtes de terrain, mes contacts avec l'ensemble des acteurs du secteur du handicap, j'en suis arrivé à la conclusion que les personnes handicapées ressemblent beaucoup à la porte de Marcel Duchamp. Pour ce faire, la lecture des textes Arnold Van Gennep (Van Gennep, 1981), anthropologue français ayant occupé de 1912 à 1915 la chaire d'ethnographie de l'université de Neuchâtel mais franc-tireur ayant construit une œuvre aux marges des savoirs académiques, m'a très utilement servi.

C'est dans son livre, « *Les rites de passage* » publié à Paris en 1909, qu'il formule sa célèbre thèse. Elle consiste à présenter la vie des hommes vivant en société comme rythmée par des étapes successives et ritualisées impliquant la modification de leur condition : l'enfant n'est pas l'adulte, le célibataire n'est pas le mari, la fille prépubère n'est pas la femme pouvant enfanter. . . Fort de ses multiples et très variées connaissances de terrain acquises dans l'étude des sociétés traditionnelles, il formule une loi générale qui a fait de lui l'un des fondateurs de l'ethnographie française (Belmont, 1974) même si, en son temps, cette thèse fût critiquée par la sociologie française, Marcel Mauss en particulier.

Cette thèse consiste à indiquer que les changements de condition dans le continuum de la vie des hommes se font selon un rythme ternaire. Par exemple, l'enfant ne devient adulte que par l'intermédiaire d'une période transitoire et ritualisée. L'enfant est agrégé au groupe des enfants : il a une identité particulière et sociale, c'est la phase préliminaire ; devenu adulte, il est agrégé au groupe des adultes et jouit de ce fait d'une autre identité individuelle et sociale, il peut prendre femme et faire la guerre, c'est la phase post-liminaire ; mais entre les deux, existe la phase liminaire faisant de lui un être indistinct : il peut ainsi porter le masque rituel de la mort, vivre dans la nudité ou dans un lieu tabou ou non socialisé, la forêt par exemple. Cette phase d'indistinction ne peut durer, elle est transitoire et bornée dans le temps. Ce n'est qu'au terme de rituels, qui parfois nous apparaissent comme violents mais qui sont consentis, sûrement dans l'appréhension et dans la douleur, la scarification et l'excision par exemple, qu'il sortira de cette phase liminaire faisant de lui un être nouveau et accueilli de plein droit dans la communauté.

C'est Victor Turner (Turner, 1990) un anthropologue américain, qui reprenant les travaux de Van Gennep (Van Gennep, 1981), va proposer le concept de liminalité qu'il tire du nom latin de *limen*, signifiant le seuil. La liminalité recouvre donc toutes les situations dans lesquelles les personnes ne sont ni ici ni là, mais dans une sorte d'entre deux, métaphoriquement sur le seuil de la maison, ni dehors mais pas encore dedans.

Download English Version:

<https://daneshyari.com/en/article/1068269>

Download Persian Version:

<https://daneshyari.com/article/1068269>

[Daneshyari.com](https://daneshyari.com)